



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 20.165

EDITION DE L'AMICALE DES STALAGS II A-C-D-E

REDACTION ET ADMINISTRATION
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)
Téléphone : Trinité 78-44

Compte chèques postaux : Paris 5224-78
Amicale des Stalags II A-C-D-E

Les Vœux de l'Amicale A TOUTES ET A TOUS

Lorsque vous parviendra ce « Lien », il marquera à nouveau une année qui se termine, et l'on constate avec une légère amertume, avec un peu d'angoisse aussi, que le temps qui fuit pèse plus lourd sur nos épaules apportant à ceux de notre génération des maux de toutes sortes, mettant fréquemment leur vie en danger, et pis encore, le grave souci du lendemain, et c'est avec tristesse que je lis le courrier journalier nous en apportant la preuve flagrante.

En cette fin d'année, je voudrais donc assurer nos camarades que le souci permanent des dirigeants de l'Amicale est de se "pencher" avec sollicitude sur toutes ces misères que nous voudrions nôtres, et notre bonheur est grand, croyez-moi, lorsque nous avons pu rendre l'espoir à un de nos camarades et le sauver.

1972 se termine donc, et à l'aube de la prochaine, au nom de notre chère Amicale, qu'au fond de notre cœur nous aimons tant parce qu'elle nous rappelle les mauvais et bons souvenirs, laissez-moi vous souhaiter à vous tous, mes chers camarades, ainsi qu'à vos familles, enfants, petits-enfants, mes meilleurs vœux et ceux de l'Amicale, en y ajoutant beaucoup de joies, beaucoup de bonheur, et voir exaucer vos vœux les plus chers.

A nos malades, je souhaiterai "bon courage", nous ne saurions les oublier, avec nos souhaits de prompt rétablissement, espérant les retrouver très bientôt en pleine forme parmi nous.

Bonne fin d'année à tous, et bon nouvel an.

LE BUREAU.

NOS PROCHAINES Réunions mensuelles

VENDREDI 12 JANVIER
TIRAGE DES "ROIS"

Vous n'ignorez pas que nos réunions mensuelles du deuxième vendredi de chaque mois à 18 heures, ont pour but essentiel de nous retrouver et de pouvoir bavarder ensemble de ce qui nous touche, et de l'Amicale.

Ces réunions, nous vous le rappelons, ont lieu à notre siège 68, rue de la Chaussée-d'Antin, et sont suivies d'un petit repas "amical" au restaurant OPERA-PROVENCE, 66, rue de Provence, à Paris, à 19 h. 30.

Il nous serait particulièrement agréable de vous y retrouver NOMBREUX, et pour commencer "en pleine forme" la nouvelle année, nous suggérons de profiter de cette première réunion de l'an nouveau, outre le plaisir que nous aurons de nous revoir, de TIRER pourquoi pas "LES ROIS".

Nous vous donnons donc rendez-vous le VENDREDI 12 JANVIER 1973, au siège de notre Amicale, vers 19 h. et au repas vers 20 h. 15 au restaurant OPERA-PROVENCE, où après le petit repas amical, nous tirerons les ROIS.

VEZ NOMBREUX, TRES NOMBREUX... mais afin que nous sachions sur quel nombre de convives nous devons pouvoir compter, voulez-vous vous inscrire à notre Secrétariat en téléphonant au plus tard vers le 8 janvier à Trinité 10-09 ou LEGROS 887-49-10.

FAITES UN EFFORT, et MERCI D'AVANCE !

La TOUSSAINT

Journée du souvenir où nous pensons à tous ceux qui nous sont chers et qui ont disparu, en particulier, nous prisonniers, notre pensée va vers tous nos camarades qui, hélas ! nous ont quittés pour des raisons diverses. Pour ne citer que quelques noms présents à ma mémoire de notre Stalag : *Buissonnière, Goulas, Tarin, Mariage* et combien d'autres, une page entière ne suffirait pas, et malheureusement la liste s'allonge tous les jours. Un parmi ceux que nous avons bien connus, nous venons d'apprendre le décès de notre camarade *Pierre Perrot*, très connu aussi au camp et surtout dans notre bulletin 1950-51. Entre camarades du II C, il nous avait pendant de nombreuses années fait les problèmes du jeu de dames et tant de choses, malade depuis longtemps, il nous quitte après avoir beaucoup souffert d'une longue et cruelle maladie.

Mon vieux *Pierrot*, tu as fait partie de notre vie de prisonnier, nous présentons à toute ta famille nos plus sincères condoléances, nous nous inclinons devant ta chère femme et tes enfants et gardons un souvenir impérissable d'un des nôtres, d'un ancien combattant et d'un vrai ami.
Adieu *Pierre*.

G. MANIN (II C).

1972
NOTRE ACTION
SOCIALE
à fin novembre
9.000 francs
de secours distribués

MÉMOIRES d'un MEDECIN Prisonnier au stalag II E

(suite)

Il s'agit pour moi de défendre les prisonniers français, pour arriver à obtenir quelques jours de repos mais souvent il est bien difficile de justifier mes demandes, et je tiens à garder la confiance du médecin allemand : ainsi je pourrai obtenir quelques faveurs. C'est vraiment la médecine militaire : s'il est assez facile de faire soigner les malades une fois qu'ils sont parvenus à l'infirmerie, pour les autres qui ne sont que fatigués, déprimés ou qui désirent changer d'emploi, cela est vraiment très difficile. Je suis mal préparé à cette mission, et pourtant je ne l'ai pas refusée : le sort des prisonniers me tourmentait, j'avais des camarades prisonniers, leur sort me paraissait injuste ; j'aurais aimé remplacer le Dr Leterme, celui-ci était à la frontière polonaise, et je n'ai pu obtenir de le remplacer, la relève commençant par les Stalags I, II et III, etc... Que savais-je de la situation réelle des prisonniers ? en fait, presque rien. J'avais bien vu un film sur les camps de prisonniers : il s'agissait sans doute d'un stalag et non pas d'un kommando de travail, et le film montrait complaisamment les activités théâtrales au camp, ce qui ne pouvait que donner une idée fautive de la vie quotidienne des prisonniers en Allemagne. J'aurai l'occasion, par deux fois, de voir une troupe théâtrale, et cela m'avait fait une forte impression de les voir jouer devant les prisonniers rassemblés : pendant ces instants, ce

fut un oubli total de notre condition et le retour au réel quotidien était bien douloureux. Je m'apercevais que les prisonniers s'étaient extraordinairement débrouillés pour survivre, et cela aux dépens des Allemands. La fabrique de conserves de viandes contribuait d'une façon régulière à améliorer notre régime. Officiellement notre menu quotidien, affiché à la cuisine était : soupe de légumes. Chaque tablee y ajoutait une boîte de singe et des pommes de terre ; mais le soir le ravitaillement clandestin était apporté par les bouchers revenant de l'usine : il s'agissait de morceaux de viande dissimulés dans les boîtes. Je me souviendrai toujours de ma surprise, lors de mon arrivée au kommando, lorsque le boucher sortit de ses boîtes un filet de bœuf et me demanda : « Comment l'aimez-vous ? saignant ou bien cuit ? » J'étais tombé dans un kommando où le ravitaillement en viande ne posait pas de problème. Mais d'autres kommandos étaient très malheureux, en particulier ceux qui travaillaient dans des usines d'aviation comme Dornierwerke où le travail à la chaîne était harassant et où la nourriture était médiocre (sans compter le risque de bombardements). Les prisonniers ont aussi le génie pour saper le moral de la population allemande d'une façon insidieuse et journalière : Il est très difficile de mesurer l'influence démoralisatrice des prisonniers, mais cette action fut considérable, et

(Suite en page 3)

REGROUPONS - NOUS

Notre camarade *Manin*, bien connu de tous au II C, remercie et est heureux d'accueillir TOUS LES ANCIENS qui spontanément ont répondu présent à la relance que nous avons faite.

Que tous ceux qui ont encore des listes de camarades même vieilles de captivité, nous les fassent parvenir si elles contiennent les adresses. Nous les prospecterons de votre part, ainsi, sommes-nous assurés d'un excellent résultat.

NOUVEAUX ADHERENTS VENUS REJOINDRE L'AMICALE

Adolphe DEJAEGERE, Lille
Edouard RIGOT, Villers-sur-Châtillon
Jean DOTAROT, Rougerie
Henri BESSARD, Paris (5e)
Edouard GELAS, Montrouge
Pierre LAMOLIE, St-Médard
J.-M. ARNAUD, Ville-sur-Jarniaux
Emile ANDRIEU, Marval
Aimé ADRIEN, N.-D.-de-Vaulx
Robert BARNIER, Azay-le-Ferron
Jean BARBET, St-Maurice
Albert BAILLY, Lombart
Pierre BAILLY, La Latette
BAJODEK, Escaudain
André BARRAUD, St-Médard
Henri BECHEREAU, Levroux
BELLENGER, Villers
J. BEAUPERIN, Guenrouet
Emmanuel BEREL, Louvigné
Marcel LEVEQUE, Esley
Emile CHARPENTIER, St-Remy
Jean DUCHENNE, Amiens
Raymond MAGNIEZ, Maresquel
Georges CLERC, Nancy
André LELONG, Gondreville
Eugène SOTTER, Le Vicomte
Georges YARDIN, St-Médard-sur-Ille
Jean CAPITAINE, Le Fret
Jean DEGROLARD, Rugles
André VARECHON, Villedieu-le-Camp
Albert BILLAT, Thiviers
Robert PASQUIER, Gradignan
René MALICOT, Suresnes
Léon JOULIN, Clichy

Pierre BOULAIS, Paris
Roger LATREILLE, Rouen
Sylvain GALAND, Paris
Lucien TEXIER, Paris
André TRICOT, Paris
Raymond ROSE, Hem
Robert AULAGNIER, Paris
Paul SAMPIERRI, Corse
Boris MICHAUD, Paris
Maurice DRAPIER, Ivry
Armand SELVAS, Colombes
Georges LUCCA, Orange
René LEPLATRIER, Bordeaux
Jean MATHIEU, Toulouse
Jean CHEVREY, Besançon
Jean ROBILLARD, Hellemmes
Henri DUPONT, Sains-du-Nord
Georges GACQUERRE, Fampoux
Marcel AGOUTIN, St-Remy-sur-Avre
ROUILLE, Restchouanet
Charles BOULAY, à Mesnil-Gasny
Louis SERRE, Lunel
Toussaint LEGAT, Saint-Julien-Morel
Ihesavat
Maurice BOULAS, Intville-le-Guépard
Charles DALOIS, Châtillon-sur-Loire
André GUIBERT, Juronville
Henri THUMILAIRE, Denain
Abbé COLLET, Dieppe
Maffeo ZIOTTI, Chaumont
Pierre GAUDEFROY, Chaumont
Jean HUGEL, Pagny-sur-Moselle
Louis BALNY, Coivrel
Marcel DASSOT, Puy-Guillaume
Clermont GENEIX, Marcenat
Godar CODEVELLE, Calais
Robert NOLIN, Monthyon
Albert DROUET, St-Paul-en-Gâtine
René ROUVIERE, Brie-Comte-Robert
Fernand GRISEZ, Champagne
Henri DECHAMPBENOIT, Lavoncourt
Pierre THIERCELIN, Molinons
Honoré GROSJEAN, Cornimont
Charles BRAILLY, L'Etoile
Louis HOUÛT, Gérardmer
André THOMAS, Gérardmer
Pierre CHAMPAGNE, Urville
Edmond MARIGNOL, Belcastel
Louis PEAN, Marolles-les-Braults
Robert HENNUYER, Lille
François LE PEN, Quistinic
Gabriel DEBIN, St-Martin-sur-le-Pré
François MARIE, Blois
Marcel EYRAUD, Saint-Hilaire-du-Touvet.

Convocation

Nous vous convions tous, amis PARISIENS, BANLIEUSARDS, PROVINCIAUX, à assister à :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE De l'AMICALE

qui se tiendra le
Dimanche 1^{er} avril 1973 à 10 h. 30

dans les Salons de notre Maison des Amicales
68, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris (9°)

ORDRE DU JOUR :

Rapport moral - Rapport financier - Questions diverses
Réélection des membres du Bureau - Candidatures

A 13 Heures : AU RESTAURANT OPERA - PROVENCE
66, rue de Provence - PARIS
(exclusivement ouvert pour nous seuls)

BANQUET ANNUEL : 37 F NET

UN MENU DE CHOIX

MENU DE CHOIX	Café
APERITIFS	Digestifs
Coquille de saumon macédoine	VINS
Ris de veau financière	Blanc - Rouge
Gigot d'agneau flageolet	Cuvée du patron
Légumes de saison	
Salade verte	37 F net
Fromages, le plateau	service compris
Desserts du chef	

S'inscrire pour ce BANQUET au SECRETARIAT de l'AMICALE, dès que vous le voudrez, et au plus TARD AVANT LE 15 FÉVRIER 1973.
(Secrétariat : TRIN. 10-09 ou LEGROS 887-49-10).

N'OUBLIEZ PAS CETTE DATE ; VEZ NOMBREUX, VOUS VOUS FEREZ PLAISIR ET NOUS FEREZ PLAISIR
(POUVOIR EN PAGE 4)

F01 RES 404

Groupe NORD et PAS de CALAIS

ECHOS DE L'ASSEMBLEE GENERALE
DU 8 OCTOBRE A LILLE, SALLE ST-SAUVEUR

En vérité, ce dimanche 8 octobre 1972 à Lille, marquera d'une pierre blanche la vie de l'Amicale. Arrivés le samedi dans notre bonne ville de Lille par un temps superbe, notre président national, Robert Legros, nos amis Manin, Laromiguière et leurs charmantes épouses furent reçus au Grand Chagnot par Cyrille Flipo, Paul Darloy et Mme, en présence du fidèle ami belge Léon Ancion (II B). Une courte séance de travail permit de mettre au point plusieurs questions communes : journal, secours, cotisations. La journée du 8 octobre fut chargée. De 10 h. à 11 h. 30, l'Assemblée générale fut suivie par soixante auditeurs et auditrices attentifs au rapport moral, au bilan financier, au renouvellement du Bureau Nord et à l'intervention finale du président national R. Legros qui, avec sa fougue habituelle, insista sur l'effort qui reste à faire en ce qui concerne le placement rapide des carnets de bons de soutien et la mise à jour des cotisations. « Le Bureau parisien, dit-il, a attribué 7.143 F de secours pour la période de janvier à septembre 72 : nous devons progresser dans l'aide que nous apportons à nos camarades malchanceux ; mon appel sera entendu, j'en suis persuadé ». Le rapport moral reçoit l'approbation de l'assistance par vote à main levée. 3 nouveaux membres du Bureau Nord sont désignés : A. Dejaghère, de Lille, L. Vermeulen, de Marquand-Barœul, et M. Thorez, de Phalempin. Après avoir félicité Léon Ancion qui vient de recevoir la médaille

belge du Mérite, et après avoir remercié l'assistance de son attention, le président C. Flipo lève la séance à 11 h. 30. Une messe fut dite en l'église St-Sauveur ; nous y avons déploré l'absence de Mgr Beilliard, des abbés Hoste et Grégoire, retenus par leur ministère ; tous trois nous avaient fait part de leur déception de ne pouvoir être parmi nous à cette date. A 12 h. 30, salle Saint-Sauveur, à l'heure de l'apéritif, une tombola gratuite fut tirée sous le contrôle de Paul Van Moerbeke, assisté de Kléber Fache, Armand Lebaillly et Alcide Demarets. Les cent participants et leurs épouses reçurent un lot. Cyrille Flipo cita et remercia les généreux donateurs. Le repas particulièrement soigné fut apprécié. Il fut présidé, avec R. Legros et C. Flipo, par M. Huët, conseiller municipal de Lille, ex-P. G. et Jacques de Baralle, délégué régional de l'U.N.A.C. L'atmosphère communicative du banquet fut entretenue par quatre musiciens présentés par Florimond Segard, de Roubaix (I A). Nous avons apprécié le talent de cette formation. Chants, signal de la sauterie donné par Mme Flipo au bras de R. Legros, tout contribua à donner à cette fin d'Assemblée une atmosphère extrêmement dynamique et combien sympathique. C'est avec regret que la compagnie se sépara à 19 h. en se donnant rendez-vous à Paris, à l'occasion de l'Assemblée générale de l'Amicale Nationale qui aura lieu le 1er avril 1973. P. DARLOY.

Desmarests, MM. Thoin et Delmotte, Mme et Gustave Manin, Mme et M. Laromiguière, Mme et M. Lambinet, Mme Dubus.

POUR CORBEIL :
Mme et M. Demaie.
POUR LA CELLE-ST-CLOUD :
Mme et M. Leconte.
POUR VENTEUIL :
Mme et Philibert Dubois.
POUR L'ETANG-LA-VILLE :
Mme et Pierre Migault.
POUR AMIENS :
M. Fray.

REGRETS : M. Delmotte, ami de M. Thoin n'a pu exposer son action de président de l'Amicale des Nordistes à Paris ; nous lui avions cependant réservé un temps en fin d'assemblée. Il suffirait que nos amis donnent leur adresse et leur intitulé dans un prochain « Lien »

Espérons que Mme Manin a bien reçu sa gabardine échangée malencontreusement avec celle de Mme Mondet. Nos vœux de prompt rétablissement à Robert Demonchy, II D, de Carvin (62). Serions heureux de recevoir quelques nouvelles.

Darloy remercie Emile Jokum, II D, de son aimable lettre. Il se rappelle au bon souvenir de Jacques Vandeputte, Francis Garnier, Chomeloux, Gueuyet, Goyatton. Avons parlé de ces anciens de Stargard, avec Pierre Migault, de l'Etangde-la-Ville.

Vœux de rétablissement à Mme Hennuyer, l'épouse de Robert Hennuyer, rue Turgot, à Lille. Nos amis ont dû se désister pour la journée du 8 octobre. Manin leur a rendu visite le 7 octobre. A Mme Sylvestre, de Sallaumines, nos vifs regrets et nos amitiés.

Arthur Bienaimé, de Beaurainville (62), Robert Lucien, de Le Cateau (59), tous deux du II B, se rap-

pellent au bon souvenir de Kléber Wambre, de Lille et adressent leurs amitiés aux anciens d'Hammerstein.

Albert Briaud, II D à Fillières, 62 - Le Parcq, demande à Robert Legros de solliciter l'adhésion de Fernand Dubois, 62 - Galametz, et de Bétourné, usine Bécart, 62 - Frévent. Albert Briaud regrette de ne pas avoir participé à la journée du 8 octobre à Lille.

Le Bureau Nord déplore l'absence le 8 octobre dernier, de Mme et Elie Lefebvre, d'Hergnies (59), de Gilles Leclercq, de Bersée, tous deux amis de Darloy. Nous vous attendons à la prochaine assemblée.

Nos vœux de bonne santé à l'abbé Grégoire. Dès que nous le pourrons, avec les amis Frémaux, de Lille, irons lui rendre visite à Mazingarbe (62).

Léon Ancion, II B, l'ami belge, réclame le timbre U.N.A.C. 1973. Patience, cher ami, tu le recevras dès qu'ils seront imprimés en début d'année 73 ; tu es un adhérent modèle !

DES NOUVELLES DE

Henri Gérard, II D, Roubaix, adresse ses fidèles amitiés à l'abbé Delesalle, ancien aumônier de Stargard. Nous sommes heureux de lui signaler la nouvelle adresse de l'abbé : 59 - Neuf-Berquin. Notre ancien aumônier aurait été très heureux de rencontrer les anciens lors de l'assemblée du 8 octobre à Lille. Les obligations de son ministère l'en ont empêché.

Albert Lecointre, 62 - Boulogne, mariant son fils le 7 octobre, n'a pu se trouver parmi nous, le dimanche 8. Il formule des vœux de réussite pour cette belle journée de retrouvailles. Adresse ses amitiés à tous, particulièrement aux anciens de Labes et de Sfatelfitz. Merci pour tes bons vœux et félicitations à ta famille avec nos

vœux de bonheur pour les jeunes époux.

Albert Briaux, II D, 62 - Fillières, adresse ses amitiés aux anciens du II D en particulier à Léopold Mes-tag, dit Mono, à Albert Quiquempoix et Augustin Veraeghe, dit Tintin.

Mgr Beilliard, II D, 62 - Béthune, vicaire épiscopal, vice-président du groupe Nord et Pas-de-Calais, est nommé sur sa demande, curé de la paroisse d'Amettes, 62260 Auchel. Sa nouvelle charge l'a empêché d'être à Lille le 8 octobre, mais il promet d'être présent à la prochaine assemblée. Tous nos vœux de fécond ministère à notre vice-président avec notre grande amitié.

Notre ami Léon Morel, II D, d'Esc-caudain (Nord) nous fait part du décès de son beau-frère Léon Campin, lieutenant de réserve, le 12 octobre dernier. Cyrille Flipo a présenté à Léon Morel et sa famille les condoléances et la sympathie de l'Amicale Nationale et du Groupe Nord - Pas-de-Calais.

Robert Liévin, II D et Mme, d'Onnaing ont regretté leur absence à la journée du 8 octobre à Lille, mais ont passé un séjour très agréable à Nice. Ils promettent de se joindre à nous lors d'une prochaine assemblée. Robert Liévin a regretté aussi de ne pouvoir féliciter de vive voix l'ami Eugène Crouzet, de Lambersart, qui a reçu la médaille du Travail récompensant 35 années de présence aux Etablissements Caby.

Le Groupe Nord, ainsi que les amis parisiens joignent leurs félicitations à Eugène et leurs vœux de meilleure santé à Mme Crouzet.

U.N.A.C. NORD

Notre camarade et ami De Baralle a nommé comme secrétaire de l'U.N.A.C. Nord, notre camarade Darloy, ainsi que Van Mo. Tous deux respectivement secrétaire général et trésorier de l'Amicale Nord et Pas-de-Calais des Stalags et Oflags II A. B. C. D. E. Compliments et félicitations.

Le groupe Nord - Pas-de-Calais, très sensible à la venue de 25 Parisiens et départements éloignés, remercie particulièrement :

POUR PARIS :

Mme Mariage, Mme Vannier, Mme et Robert Legros, Mme et Georges

LA VIE DE NOTRE GRANDE FAMILLE

CARNET BLANC

M. Jean Calvet a l'honneur de nous faire part du mariage de Mlle Madeleine Calvet, sa fille, avec M. Alain Baratier.

La messe de mariage a été célébrée par le R.P. Pierre Ruby, en l'Abbaye de Saint-Victor, à Marseille, le samedi 28 octobre.

Aux jeunes époux, nos très vives félicitations et vœux de bonheur.

NOS DEUILS

C'est avec une profonde tristesse que nous avons conduit à sa dernière demeure, notre camarade Pierre Perrot, décédé le 28 octobre 1972 à l'âge de 62 ans, en son domicile à Paris (20e).

A Mme Perrot, et à sa famille l'Amicale renouvelle ses bien sincères et vives condoléances.

Nous avons appris également le décès du fils de notre camarade Ropagnol.

Nous sommes profondément peints pour notre ami et Mme de cette bien pénible nouvelle, et nous lui renouvelons, ainsi qu'à sa famille, nos très vives et très sincères condoléances.

Notre camarade Franck Roche, de Vichy nous écrit :

« Vous avez tous connu Henri Tate, mécanicien-dentiste attaché à la Revier du Stalag II C.

« Enlevé à l'affection des siens le 8 août à l'âge de 64 ans, après une implacable maladie.

« Henri Tate, chacun s'en souvient, était très estimé au camp, « inlassablement porté à rendre de bons services.

« Il conserva toujours l'esprit « prisonnier, où dans sa section « locale répondait présent à chaque réunion.

« Etabli à Vichy prothésiste dentaire, la situation géographique « de sa résidence, lui valait chaque été de nombreuses visites « de camarades connus en capti-vité.

« En cette pénible circonstance, « nous adressons à sa mère, à « son épouse, à sa famille, nos « sincères condoléances. »

L'Amicale présente à Mme Tate et à sa famille, ses très vives et très sincères condoléances.

Notre camarade Rouvier, de Puimisson, nous informe du décès d'un ancien camarade de captivité, Louis Auzet, domicilié à Villard-des-Ourbes, 04 - Digne, en septembre dernier.

Notre camarade est décédé suite d'intervention très pénible à l'hôpital, c'est un ancien de l'arsenal de Schwerin qui nous quitte à jamais.

A sa femme et à sa famille, nos très vives et très sincères condoléances.

DES NOUVELLES DE : NOS MALADES

Robert Leborgne, 76740 Fontaine-le-Dun, en adressant le règlement de notre carnet de bons de soutien dont nous le remercions, nous fait savoir qu'en février dernier, il a eu une angine de poitrine, ce qui n'a pas amélioré son état de santé. Il remercie chaleureusement l'Amicale de notre envoi gracieux du « Lien » pour 1972, et, dit-il, j'en suis particulièrement touché. Il adresse ses amitiés à tous les camarades, en particulier à ceux du bateau à Stettin. Bon courage, cher ami, et donne-nous de temps en temps des nouvelles de ta santé.

Roger Jean, II C, Maison de Retraite, 17 - Arvert, nous dit : Je m'excuse d'avoir tant tardé à répondre à ta circulaire. La raison de ce retard se trouve dans le fait qu'un très grand changement est survenu dans mon existence.

Mon état de santé très précaire (je suis paraplégique depuis 13 ans) s'est en effet considérablement dégradé depuis le début de l'année, et surtout celui de ma pauvre femme qui était ma seule consolation et mon soutien, s'est à son tour tellement altérée que nous avons dû nous retirer dans une petite maison de retraite privée où nous poursuivons tant bien que mal et à grands frais, une douloureuse existence... Quoi qu'il en soit

et parce qu'il y a peut-être plus malheureux que nous encore, si c'est possible, et en témoignage d'admiration pour votre inlassable dévouement, je vous envoie ci-joint un chèque de virement de 20 F, montant du carnet de bons de soutien. En regrettant de ne pouvoir faire davantage ! etc...

C'est nous, mon cher Roger qui te remercions de tout cœur pour ce geste admirable que tu as, malgré ta pénible situation. Nous ne saurions, crois-le bien t'oublier, ainsi que ta chère épouse, et souhaitons vivement une amélioration à vos maux. Donne-nous souvent de tes nouvelles.

DES NOUVELLES

R. Fumenon, 78 - Esbly : Avec mes excuses pour ce retard, mais je suis encore en convalescence, et jusqu'à ce jour, j'ai songé "égoïstement" davantage à ma santé qu'à celle des copains. Enfin, ça va un peu mieux. Très amicalement à tous avec une pensée toute particulière à ceux du A 75 et à Robert Legros et Mme. Suis à votre disposition pour des petits lots. Bonne santé, bon courage et merci d'avance de ce que tu pourras nous fournir comme lots.

Louis Mondine, 64 - Nay, adresse son amical souvenir aux anciens du II A qui se souviennent de lui, ainsi que ses meilleurs vœux pour tous. Faisons le nécessaire pour « Le Lien » ; ne comprenons pas, mais faisons rectifier convenablement ton adresse.

Nesly Nino, Berne (Suisse) : Bons de soutien envoyés. Amitiés dit-il à tous, mais surtout à Boris Michaud, Mme Tarin, Paureaux et autres. C'est avec joie que nous aimerions avoir ton poème intitulé « A un ami, ancien prisonnier de guerre », pour lequel tu as obtenu un prix spécial du jury. Bravo et nos félicitations.

Boutinaud, 87 - Limoges : Règle cotisation et bons de soutien, et s'excuse. Adresse son bon souvenir à tous ceux du II A. Merci de ton règlement et à bientôt.

L. Lacoste, 65 - Pouyastruc : Avec mon amical souvenir à tous les amis. Les nôtres également.

J. Queuilhe, 92 - Colombes : Avec mon plus amical souvenir à tous et aux anciens de la Reichsbahn de Wismar en particulier. Voilà qui est fait. Au plaisir de te voir à une réunion du deuxième vendredi. Colombes est si près de la Chaussée-d'Antin.

Paul Magaud, 94 - La Varenne : Avec toutes mes amitiés pour les anciens de Bruel, Stalag II E.

Hubert Minier, 44 - Nantes : Amitiés et bons souvenirs à tous et félicitations pour votre belle œuvre. Œuvre qui est la vôtre, car c'est grâce à votre effort que nous pouvons la poursuivre. Encore merci.

Arsène Candelier, 62 - Arras : Avec ses meilleures amitiés aux anciens de la sucrerie de Stettin. A bientôt le plaisir de te voir dans le Nord.

Armand Bury, 02 - Sorbais : C'est bien volontiers que nous faisons part à tous tes amis de l'Ha-fenbetrieb de Wismar de toutes tes amitiés, ainsi qu'à Roger Pessin, Albert Duval et Louis Gerbaud. Merci aussi de tes amitiés à ceux du bureau, lesquels, dis-tu, travaillent dur ! Nous aimerions bien sûr, de temps en temps, à nos réunions mensuelles, voir plus de monde. Merci de tes encouragements.

Georges Durand, 78 - Meulan : En réglant carnet et cotisation, adresse ses excuses pour le retard apporté audit règlement et envoie ses amitiés et sentiments reconnaissants à tous les membres du Bureau. Affectueuses pensées à tous nos amis P.G. Toujours fidèles et d'accord pour les bons de soutien.

Roger Holsnyder, 94 - Arcueil : Avec retard vous adresse règlement carnet et cotisation et, par la même occasion envoie bien le bonjour à tous les camarades, et en particulier à ceux de Dornier Wismar. Voilà qui est fait.

André Blanc, 38 - Mens : Merci de ta lettre et de ton règlement. Bien volontiers nous donnons ton bonjour aux camarades de Brook - D 760.

Gerbaud, 23 - St-Vaury : Nous adresse ses plus vives amitiés.

E. Chalot, Ile d'Yeu : Merci de ta lettre et de ton règlement, et de

ta part adressons volontiers ton cordial bonjour aux anciens du II C. Maurice Surge, 37 - Tours : Bien amicalement à tous ceux de Tishen du II C.

Yves Goulé, 94 - Cachan : Avec mon bon souvenir à tous, et en particulier à ceux de Wismar.

Raymond Rose, 59 - Hem : Amical souvenir à tous les amis du B. 372 et aussi du Stalag II A. Rose serait heureux de les revoir.

Lorsque nous nous rendons dans le Nord, la chose est facile si toutefois tu te déplaces aux réunions. A bientôt.

Abbé Pierre Lécuyer, rue d'Ursuya, 64240 Hasparren, nous écrit une très longue lettre, et nous dit son amertume d'être très éloigné du Sud-Ouest, nous dit-il étant oublié. Cela ne saurait être, et aucun coin de France ne fait figure de parent pauvre à l'Amicale. Il est évident que des déplacements lointains sont peu faciles, et c'est la raison pour laquelle notre « Lien » sert de liaison à tous. Nous formulons des vœux pour que les camarades des II A. C. D. E. entendent ton appel, et que vous puissiez vous retrouver de temps en temps ensemble.

Edmond Villien, 90 - Delle : Excuse-moi de cette omission, néanmoins, je te charge de transmettre mes meilleures amitiés aux anciens du C. 540 à Bruel, en particulier Paul Magot, Marcel Lambinet, Marcel Clanet, Narcisse Godon, dont je n'ai plus les adresses.

Un grand merci à vous tous qui, œuvrez pour nos familles.

J. Costes, 74 - Thonon-les-Bains : Paie cotisation et bons de soutien et adresse son meilleur souvenir à tous les camarades de Wismar, en particulier à ceux du port et de chez Dornier.

Marcel Savreux, 78 - Mantes-la-Jolie : Avec son bon souvenir et ses bonnes amitiés aux anciens du II C. et également du 23ème R.I.F. Manin, Mariage, Papon, Caillette, Bastide, Tinesse, Vieville, Raoul, et toutes ses excuses pour le retard apporté au règlement. Pensons que tous ces camarades te répondront par le canal de notre cher « Lien ».

(Suite en page 4)

Mémoires d'un médecin

(Suite de la page 1)

J'ai été très étonné de voir à quel point les Allemands sont influençables : ils n'ont vraiment pas un moral d'acier. Il y a un kommando à Neustadt qui travaille dans une usine d'avions et je notai dans mon carnet à la date du 21-10-43 : Sureau revient de Neustadt : ils ont rétabli un rythme normal de travail, c'est-à-dire douze heures de travail nocturne par 24 heures après avoir fait pendant trois jours des journées de travail de 16 heures (travail à la chaîne) quelle vie ! Il y a eu 9 évasions en 48 heures ; l'homme de confiance a été destitué parce qu'il refusait de transmettre les ordres du capitaine. Les évadés (évasion de protestation) se sont simplement débrouillés pour arriver au stalag : ils comptaient être mis en prison : le tarif est de 21 jours de prison. Hélas ! ils ont dû rejoindre leur kommando à pied, soit 35 km. Revenir à Neustadt, c'était bien là la punition la plus grave.

Dès mon arrivée à Ludvigslust, j'ai tenu à noter mes impressions : au début tout m'étonnait, et d'abord la vie quotidienne des prisonniers français dans ce kommando exceptionnel de Ludvigslust, mais j'ai aussi recueilli des informations sur la vie dans les kommandos voisins (surtout kommandos de bauer). Je découvrais aussi l'Allemagne. J'essayais de voir la vie de la population civile malgré la guerre, mais les contacts étaient rares : j'allais parfois à la pharmacie acheter quelques sirops pour la toux, j'allais aussi, le soir, me procurer le journal local pour traduire le communiqué de l'O.K.W. ; en fait c'est à l'hôpital allemand que j'avais le plus de contacts avec les Allemands ; certains des médecins qui y exerçaient nous étaient sûrement favorables, mais la suspicion générale qui régnait ne leur permettait pas d'extérioriser leur sentiment, et leur endoctrinement était trop profond. Voici comment se déroula l'une des deux réunions chez le Dr Rodenwald : Samedi 19 août 1944. Ce jour, ou plutôt cette soirée est digne d'entrer dans l'histoire. Ce matin en conduisant un malade à l'hôpital je rencontre par hasard le Dr Lapko (le Russe). Pendant que je lui parle, arrive le Dr Rodenwald, qui m'invite avec le Dr Lapko et sa sœur à venir lui rendre visite ce soir à 18 h. Soirée épatante, malgré la diversité des nationalités russe, allemande et française, nous arrivons à nous entendre. Rodenwald pose la question : « N'est-il pas possible qu'une telle entente règne entre les peuples comme entre les individus ? » Inutile de vouloir rapporter le décours de la conversation. Nous sommes reçus par Rodenwald, le chirurgien de Ludvigslust et sa femme. Nous allons dans la chambre des enfants : 2 filles et un garçon, qui ont 5, 4 et 3 ans (fierté de la famille). L'intérieur de ce médecin n'a pas le luxe de ce chirurgien de Tours qui nous avait invités en 1938. Nous

avons écouté d'excellents disques sur un très bon appareil. Ils m'ont demandé si la guerre de 40 avait été cruelle pour la France, pour les civils français. Je leur ai appris que les victimes civiles de la guerre étaient aussi nombreuses que les militaires. Nous avons abordé la question juive : ils ont avoué que la question juive avait été réglée d'une façon trop brutale en Allemagne, ils auraient préféré de la modération, un certain discernement... A Berlin, 80 pour cent des médecins étaient juifs, etc... la propagande officielle inspire leurs propos, ils reconnaissent pourtant que le front de Russie est trop grand pour 80 millions d'Allemands. Le Dr Rodenwald nous a sorti la nouvelle théorie du parti : nous ne voulions pas la domination de l'Europe, mais simplement l'unification économique de l'Europe sous la direction de l'Allemagne, pour faire face à la bourse de New York ! chaque pays gardant sa langue, son gouvernement (ubi patria, ubi bone). Jamais ils n'avaient cru que la guerre puisse prendre une ampleur mondiale. Jamais ils n'ont eu de haine contre les Français. Rodenwald avait été en Norvège, il confirme l'importance des convois qui passaient et gagnaient Mourmansk : cette route maritime était inattaquable la moitié de l'année et les convois trop fortement protégés. La ville de Mourmansk est détruite, mais le port est intact, quant à la ligne de chemin de fer Mourmansk - Leningrad, elle est trop facilement réparée ! Rodenwald nous raconte aussi que les pertes aériennes sur Londres ont été très élevées en 1940. Le débarquement en Angleterre était impossible, et d'après lui, le dilemme est le suivant pour l'Angleterre : devenir russe ou devenir allemande ! J'ai remarqué dans le salon une reproduction de Monet (les bords de la Marne sans doute) et une Vierge de Dürer.

Telles étaient donc les opinions d'un Allemand en 1944, mais le fait qu'il ait osé recevoir à son foyer un Français et surtout un Russe, cela dénotait une remarquable indépendance d'esprit. En effet la propagande officielle marquait son mépris pour tout étranger. Voici un tract de mars 1944 du bureau politique et racial du N.S.D.A. Partei-Gau Mecklemburg : « Toi, femme allemande, toi, jeune fille allemande, tu sais que l'Allemagne combat pour son existence, tu sais qu'aux postes de travail de nos maris combattants se trouvent des travailleurs étrangers, tu sais que nous avons, dans notre patrie des centaines de milliers de prisonniers de guerre, tu dois savoir que chacun d'entre eux, même s'il se comporte amicalement, restera toujours notre ennemi, tu dois savoir que des milliers de nos pères et frères ont été sauvagement tués. Sois fière ! et tiens-toi loin de tout étranger ! Souviens-toi, tes compatriotes te mépriseront et tu seras sévèrement punie si tu risques ton honneur. Tu t'exclus de la communauté. Souviens-toi : si tu te

compromets avec eux, tu t'exposes au mépris de tous tes compatriotes. Souviens-toi que ta vie entière pourra être affectée par des maladies contagieuses. Souviens-toi, tu ne seras pour l'étranger qu'un jouet passager et il fait appel à ta pitié ! Montre ta fierté nationale ! »

Des inscriptions dans les lieux publics nous rappelaient d'ailleurs : "Feind Bleibt Feind !" (l'ennemi reste l'ennemi). Certains dimanches je ne savais que faire et j'allais au cimetière allemand : j'ai eu la surprise d'y découvrir des tombes de prisonniers russes de 14-18, des pierres tombales importantes, et maintenant les prisonniers russes n'ont droit qu'à la fosse commune ! ils sont chargés nus sur un chariot et enfouis dans de profondes fosses. J'ai trouvé une pierre tombale rédigée en français et que j'ai mis une demi-heure à gratter :

« Ci-gît Guillaume André de Scudo... né à Neuchâtel en Suisse, mort à Ludvigslust le ? février 1811. Ainsi passe tout ce qui fut sur terre bon, vertueux et sensible ».

Au début de mon arrivée à Ludvigslust, les Allemands hésitent sur la conduite à tenir à mon égard : Suis-je un médecin prisonnier ou un médecin de prisonniers ? Le brassard de la Croix-Rouge que je porte depuis Paris semble pouvoir me donner un statut spécial : il est question de louer une chambre en ville. Je profite de ces hésitations pour me promener dans le parc du château et faire des emplettes dans quelques magasins, et même je m'habille en civil (officiellement), et vais deux ou trois fois au cinéma. Puis les Allemands prennent leur décision : je suis entré volontairement en captivité, et je dois être traité comme un prisonnier. Je n'accepte pas cette interprétation, et je m'évertue à garder les avantages acquis. Je camouffle le costume civil qui pourra encore servir. Toutes les après-midi je sors une heure ou deux : comme tous les prisonniers, je marche au milieu de la rue, laissant le trottoir aux Allemands. Je continue à parcourir les allées du parc du château, à acheter le journal de Ludvigslust, et surtout je vais à l'hôpital allemand : dans l'enceinte de l'hôpital se trouve la baraque-hôpital des Russes : ce sont des civils ukrainiens déportés en masse pour travailler en Allemagne. Je suis évidemment très curieux de découvrir ces Russes. Ils sont sincèrement communistes, et malgré nos divergences politiques, nous sympathisons, nous sommes tous en exil et nous avons le même espoir : celui d'une défaite prochaine de l'Allemagne. Il y a là le médecin Alexandre L., sa sœur Nadia Michaelovna et une infirmière, Maria. Je retrouve là une atmosphère un peu civile, presque une famille. J'apprends un peu de russe, ce qui me servira pour dire quelques mots aux prisonniers russes qui me sont amenés à la visite.

(à suivre)

Liste des Cadeaux de nos Bons de Soutien

TIRAGE LE 2 DÉCEMBRE 1972

A 15 HEURES DANS LES SALONS DE L'U.N.A.C. sous la présidence de MM. :

- JAGER, secrétaire général de l'U.N.A.C.
 - DESMAREST, président d'honneur de l'Amicale des II
 - LEGROS, président de l'Amicale
 - MANIN, secrétaire
 - JACQUEMET, trésorier
- Mmes MARIAGE, MANIN, DESMAREST, LEGROS, VANNIER, MENU

GROS LOTS			
19663	Téléviseur	20967	Tire-bouchons
19772	Machine à laver Calor	21120	Service table 8 couverts
		21273	Planche à découper
		21642	Cravate
		21447	Foulard dame
		21834	Décorateur
		22039	Carpette
		22211	Service 6 tasses café arcopal
		22647	Cravate
		22293	Poivrier
		22613	Service 6 tasses thé arcopal
		22787	Service table 8 couverts
		22891	Porte documents
		22934	Service table 8 couverts
		23057	Poivrier
		23068	Service à glace arcopal
		23294	Pèse produits
		23341	Porte documents
		23647	Décorateur
		23450	Tire-bouchons
		23629	Service table 8 couverts
		23245	Service table 8 couverts
		23567	Planche à découper
		23505	Foulard dame
		23845	Porte documents
		23782	Poivrier
		23994	Service couteaux à découper
		24133	Livres de poche
		24401	Foulard dame
		24630	Boule à glace
		24673	Service à découper
		24772	Livres de poche
		24874	Service table 8 couverts
		25046	Livres de poche
		25147	Cravate
		25314	Foulard dame
		25413	Décorateur
		25884	Foulard dame
		25917	Service table 8 couverts
		26031	Tire-bouchons
		26154	Foulard dame
		26278	Tapis de bain
		26327	Foulard dame

Le lot gagnant sera adressé contre l'envoi du billet du gagnant, ou remis au siège de l'Amicale tous les jours de 10 à 12 h. ou de 15 à 18 h. (sauf le samedi).

COMMUNIQUE

La Maison Calor ne nous concédant pas les avantages des années précédentes, il n'y aura donc pas de cadeaux articles ménagers.

Ceux-ci sont remplacés par du linge de table et de maison de haut standing. Nos épouses seront agréablement surprises !

Réminiscence

Je médite, oui, je médite à la lecture de la lettre de notre excellent abbé Hoste, de Bauvin, ex-59.221, qui m'écrivit pour s'excuser de n'avoir pu être des nôtres à Lille, ce fameux 8 octobre, "son devoir" l'appelant auprès de ses paroissiens de Bauvin, en ce dimanche, pour assurer les services de messes.

Sa lettre m'a ému profondément ; merveilleux nous l'avons connu au camp, surtout ceux du IIA, avec SON DEVOIR, merveilleux le retrouvons-nous dans la vie civile. Avec nos grandes misères de géfàng, que n'a-t-il pas fait pour nous ! Combien de fois n'a-t-il pas remonté notre moral défaillant avec toute la bonté qui le caractérise, et pourtant à la lecture aujourd'hui de sa lettre, je le sens un peu déçu, et je cite un extrait de celle-ci : « J'ai reçu la visite de Jean Lhoth, de Fresnes, mais à part toi, tous les autres sont muets !!!, heureusement que « Le Lien » arrive de temps en temps »...

N'y a-t-il pas dans ces propos un peu d'amertume, aussi, mes chers amis, anciens du IIA qui m'avez accepté depuis la fin de

nos misères, comme responsable de l'Amicale, qui me faites confiance, rappelez-vous un peu, le Père Hoste, Théodule, c'était lui que vous alliez voir ou entendre quand tout allait si mal, car vos misères personnelles n'étaient-elles pas d'une importance capitale !!! Catholique ou athée, n'alliez-vous pas, comme moi le voir pour lui parler dans l'espoir d'entendre de sa bouche des paroles de réconfort qu'il savait si bien dispenser grâce à sa grande compréhension et sa camaraderie à toute épreuve.

Voici presque trente ans que notre cauchemar est terminé, chacun a repris ses occupations, lui-même est revenu dans son village, il y fait son devoir pour ses quelques paroissiens se privant d'être des nôtres à l'occasion de réjouissances et de rencontres amicales !!! Aussi, je me devais aujourd'hui, en ma qualité de responsable de notre grande famille, de vous le faire savoir, car le paiement d'une cotisation à l'Amicale n'autorise pas, chacun de nous à oublier le passé, SE SOUVENIR est un devoir profond, et ce mot AMITIE n'est pas un vain mot.

Cette AMITIE, doublement, je l'ai ressentie lors de notre journée à Lille où je n'ai rencontré que gentillesse, souvenirs, attachement fidèle et je remercie Jean Lhoth et Filipo, notre président des II de l'Amicale du Nord, d'avoir été rendre une visite à notre Père Hoste, lors de déplacements dans sa région.

Nous devons donc tous faire notre devoir, à l'exemple de notre abbé Hoste, en n'abandonnant pas nos camarades qui deviennent âgés, parfois perdus dans leur petit coin de cette "Bonne France" que nous voulions tant revoir, en les aidant moralement de tout notre cœur.

Hélas ! nous n'avons droit (sinon 50 F annuellement que nous don-

CARTES D'ADHERENTS

Des nouvelles cartes d'adhérents sont à la disposition des camarades qui en feront la demande. En réglant votre cotisation 1972, demandez-la nous en joignant un timbre de 0,50 pour frais d'envoi. D'avance, merci !

Réminiscence

ne la carte d'ancien combattant) à aucune reconnaissance, aucun respect, aucune prévenance de la part de ceux qui s'occupent des affaires de notre patrie, pour laquelle nous avons été prisonniers de guerre, soit, s'il en est ainsi, mais nous, plus spécialement les anciens du IIA, puisqu'il s'agit de notre aumônier Théodule, le Père Hoste, notre ami, que nous aimions tous, laïques, catholiques, protestants, juifs, nous lui devons une reconnaissance éternelle, aussi, je vous le demande expressément, j'insiste, car je sais combien dans le petit coin de votre conscience, le souvenir demeure et la bonté existe, écrivez une lettre, une carte postale même, un petit mot avec votre cœur, à notre cher Père, l'abbé Hoste, les Corons, 59221 Bauvin, en écrivant bien lisiblement votre nom, bien qu'il ne vous ait pas oubliés ni les uns ni les autres.

Parmi nos souvenirs, n'oubliez pas non plus Dantec, grand aumônier à l'hôpital de Brest, Delabrousse, évêque à Dijon, Beilliard, de Béthune, vice-président de l'Amicale du Nord ; le Père Guerry, qui sauva la vie à l'un des nôtres, et qui

est remercié par ailleurs ; également Hanotin, Pourvoyeur, de notre caisse de secours au camp, des gars du Nord et de toute la France, nos hommes de confiance, tels que Galtier, Dantec, nos responsables des chaînes d'évasion.

Oui, notre Amicale est une grande famille où se mêlent riches ou pauvres, chacun dans sa petite sphère œuvrant pour tous.

C'est avec joie aussi que nous accueillerons donc TOUS CEUX et ils sont très NOMBREUX, qui à l'heure actuelle, n'oubliant pas ce que nous avons vécu, viennent se joindre à nous pour grossir nos rangs, et c'est maintenant plus que jamais que nous comprenons le besoin intense que nous avons de nous revoir, de parler d'un passé qui nous est si cher et qui n'appartient qu'à nous-mêmes, aussi, mes amis, mes chers camarades, n'oubliez pas le plaisir immense que vous nous faites en venant nombreux aux réunions que nous organisons, soit à Paris, soit en province.

REMEMBER... SOUVENEZ-VOUS.

R. LEGROS.

LA VIE DE NOTRE GRANDE FAMILLE

(Suite de la page 2)

André Mirabel, 47 - Théac, Tournon-d'Agenais : Règle sa cotisation et retourne le carnet de bons de soutien qu'il n'a pu placer et, nous dit-il, je reste toujours un isolé sans pouvoir revoir de très près mes anciens copains connus dans la misère au stalag II D. Chaque année, je reviens saluer ces copains, dans mon département, et c'est ceux-là qui "partent" me semble-t-il de préférence les premiers. Pourquoi cela ! Uniquement à la souffrance endurée durant 5 ans. Moi-même je suis cloué, comme un malheureux, je reste tenace malgré tout. Je suis seul, sans famille, perdu dans la campagne, comme un égaré dans la montagne, mais je reste adhérent au « Lien », satisfait de le lire.

Je salue les copains qui me liront en parlant aussi de ceux de Stargard.

Ta lettre, mon cher vieux, est bien amère, mais tu n'es pas seul, puisque toute la grande famille des II t'entoure de son affection. Nous souhaitons ardemment que des camarades que tu as connus pendant nos années de captivité, renouent avec toi pour parler de ce passé que nous ne saurions oublier, mais tu sais aussi que tu peux compter sur nous... et pourquoi pas... à l'un de nos passages de ton côté, peut-être une petite visite. Allons, bon courage, et nos vives amitiés.

Robert Chatigny, 76 - Montvilliers : Avec mes meilleurs souhaits pour le bureau et mes amitiés à ceux du C. 405. A toi en retour nos vives amitiés.

Gaston Lhuillery, 28 - Le Gault-St-Denis : Paie cotisation et bons, adresse un cordial bonjour à tous, sans oublier ceux de Farpen, via Blowatz à 12 km de Wismar.

André Chabert, 71 - St-Martin-Belle-Roche : Merci de ton règlement arrondi pour nos œuvres. Adresse son bon souvenir à tous ceux de la poste du Stalag II E.

Georges Luccas, 84 - Orange : En réglant sa cotisation à titre de nouvel adhérent, nous écrit une très longue lettre dont nous le remercions, ancien du II D Stargard, matricule 38462 a subi bien des malheurs mais est heureux de se retrouver au sein de la grande famille des II.

Robert Leborgne, 76 - Fontaine-Dun : Avec ses amitiés à tous. **Paul Verpeau, 21** - L'Etang-Verger : Amical bonjour et bons souvenirs aux camarades de Bulow.

Bornes, 15 - Rioms-en-Montagne : Avec mes amitiés et bon souvenir aux camarades du II D.

Bornes, 15 - Rioms-ès-Montagnes : sert : Il n'est pas encore trop tard. Avec toutes mes amitiés aux anciens du B 304 à Warnemünde. Merci de ton règlement.

André Jolivaldt, 76 - Rouen : Merci de ton règlement. Prenons note de ton meilleur souvenir et amitiés à Legros et aux amis de Paris. Ils te retournent volontiers les leurs.

Raphaël Chiron, 17 - St-Aigulin : Reçois avec un peu de retard le montant de ma cotisation 1972 ainsi que le montant du carnet de bons de soutien. Avec mes meilleurs souvenirs à tous les copains du II C. Bien amicalement. A toi aussi.

Raymond Germond, 41 - Droue : Bonjour aux copains du Stalag II E. Schwein. Cordiale poignée de main.

Joseph Depigny, 74 - Frangy : Bon souvenir de tous les copains du II E.

Pierre Jacquot, Remiremont : Meilleures amitiés à tous les anciens camarades. Merci aux dévoués du Bureau et du « Lien ». Heureux des nouvelles des uns et des autres parues dans la liste du « Lien ». Ancien du II E, chacun t'adresse son bon souvenir.

Marcelle Beaufort, 51 - Tours-sur-Marne : Chers amis du II E, en souvenir de mon mari, ma participation aux bons de soutien, abonnement au « Lien », et le reste pour les œuvres sociales. Amicalement à tous.

Merci mille fois, chère Madame, de rester fidèle au souvenir de votre cher mari, nous non plus ne l'oublions pas.

Robert Plateaux, Vincennes : Avec beaucoup de retard, ce dont je vous prie de bien vouloir m'excuser, en règlement du carnet de bons de soutien et ma cotisation... laquelle nous portons, vois-tu pour 1973. Merci.

Raymond Vandekerckhove, 08 - Fromeliennes : Excuse mon retard, n'ayant pas repris le travail depuis août. Bonjour à tous les copains, sans oublier **Albert Fabre, Raymond Bernasconi, René Deniéssère**. Joyeux Noël à tous et bonne santé. Merci de tes bons vœux... mais tu es certainement très en avance. Les nôtres en retour.

Daniel Delloir, 60 - Compiègne : Bien le bonjour à l'Amicale et aux anciens du kommando 479.

Roger Bingrand, 78 - Versailles : Cordial souvenir à **Michel Martinetti** et à **Pierre Boudot**, anciens du II A.

P. Gueuyet, 92 - Boulogne : Amitiés aux camarades du Stalag II D à Darloy, en particulier si dévoué à l'Amicale. Il t'en remercie sincèrement.

Pierre Chevaillot, 51 - Reims : Paie cotisation et carnet bons de soutien arrondis généreusement, et l'en remercions. Adresse à tous, ses amicales pensées, et en particulier à tous les amis du Bureau à qui va sa reconnaissance pour le travail qu'ils font avec tant de dévouement. Après le retour des vacances, je souhaite à tous une parfaite santé, en espérant avoir le plaisir de rencontrer cette année quelques anciens de nos camarades. Bien amicalement à tous. Merci à toi, aurons-nous le plaisir de te voir à notre Assemblée générale et à la fête qui suivra ?

Mme Vve Léon Lemarquier, 50 - Condé-sur-Vire : Mon bon souvenir à tous les amis du Stalag II E.

Mme Vve Henri Girard, 07 - Lablachère : Merci chère Madame de votre règlement. Nous espérons qu'une prochaine fois vous nous donnerez de meilleures nouvelles de votre santé. Restons à votre disposition. Bien amicalement.

Jean Bos, 70 - Lure : Amicale poignée de main à tous les camarades II E C. 504.

Ernest Postel, 95 - Asnières-sur-Oise : En réglant son carnet s'excuse du retard involontaire de son règlement. Crois bien que tu n'es pas en retard, puisque le tirage n'a lieu qu'en décembre prochain.

Victor Duret, 58 - Nevers : Je dis un amical bonjour à tous les copains. Amitiés. Les nôtres en retour.

Emilien James, 15 - Cambes-en-Plaine : Cordiale poignée de main à tous ceux du II E.

Roger Jean, 17 - Bourcefranc : Avec son meilleur souvenir et ses encouragements. Bien noté ta nouvelle adresse.

Marcel Pasquet, 87 - Limoges : Amical souvenir à tous.

Longe, 94 - Charenton : Notre camarade est le trésorier du Cercle des prisonniers charentonnais, et adresse règlement du carnet de soutien en souvenir, dit-il de notre cher président et ami **Robert Tarin**. Comme toi, nous n'oublions pas la chère figure de notre grand dévoué **Robert**, et nous te remercions vivement pour lui. Avec l'espoir de te voir à l'Amicale un deuxième vendredi de réunion mensuelle. Très amicalement à toi. **R. Legros**.

Maxime Robert, 62 - Bully-les-Mines : Règle carnet pour nos œuvres sociales avec l'espoir de nous retrouver à Lille le 5 octobre prochain. A bientôt.

René Chiron, 85 - La Roche-sur-Yon : Avec mon amical souvenir à tous les camarades de Wismar, et tout particulièrement aux anciens de la Gesamthafenbetrieb. Souhaitons qu'ils te répondent.

Mme Vve Roberto, 26 - Valence : Merci chère Madame, et sommes bien d'accord avec votre lettre. Merci encore une fois de ne pas oublier les camarades de votre cher mari.

Enfants Oppermann, 69 - Lyon : Nous adressent une lettre très affectueuse et, nous disent-ils, « la générosité de l'Amicale nous émeut toujours autant ». Souhaitons plein succès auprès de vos amis pour la vente de nos carnets. C'est le produit de ceux-ci qui nous permet de faire le social auprès des camarades qui en ont besoin.

Daniel Fleureau, 28 - Telluniers : Meilleures amitiés à tous les camarades de Schwerin. Bon souvenir à tous.

Henry Husson, 88 - Vittel : Merci de ton règlement et de l'effort que tu fais en plaçant nos carnets de bons de soutien. Tous nous t'en sommes reconnaissants.

Maurice Magdo, 78 - Maisons-Laffitte : Merci de ton règlement et du placement de nos carnets. Notons ton bonjour et bons souvenirs. Amitiés en particulier aux camarades du kommando 901 Boken.

Jules Sylvain, 63 - Martres-de-Veyre : Avec un amical bonjour à vous tous, et en particulier à tous ceux de Broock et Bobzin D. 760. sans oublier Lubz.

Robert Michelon, Choisy-le-Roi : Bon souvenir à tous et mes amitiés à mes vieux amis de Wismar Neustadts, Rerik, Malchin, et autres lieux agricoles ou chantiers que nous avons connus ensemble.

Gaston Roy, 90 - Belfort : En adressant cotisation et paiement du carnet de bons de soutien, adresse ses amitiés à tous, connus ou inconnus de l'Amicale. Merci de ta gentillesse.

Jean Delorme, 80 - Boves : Règle cotisation et carnet, et adresse ses amitiés à tous.

André Jérôme, Sopa (Belgique) : Nous adresse un paiement substantiel pour cotisation et carnet de bons de soutien, et nos œuvres. Il nous dit se rendre à Paris fin du mois de novembre et avoir l'occasion de faire la connaissance des membres du Bureau. Il nous demande, par le truchement du « Lien », de donner le bonjour à tous ses camarades P.G. de France du II E de Greifswald, à **Mme Manin** et **Roger Guérini**.

Voilà qui est fait, dans l'attente du vif plaisir de faire ta connaissance.

Cordier, 75 - Paris : Merci du règlement des 7 carnets que tu as eu la gentillesse de placer, sans oublier nos œuvres. Amitiés et au plaisir de te voir un soir de réunion.

Aimé Bore, 93 - Neuilly-Plainsance : Amitiés à tous et encouragements au Bureau. Merci, ami de ton règlement et de tes encouragements, cela nous fait bien plaisir. Avec l'espoir de te voir un soir de réunion.

Robert Jamet, Paris : Règle carnet de bons de soutien et cotisation et remercie l'Amicale de sa gentillesse à son égard et espère bientôt venir nous voir. C'est avec joie que nous attendons ta venue. Amicalement à toi.

Pierre Eon, 35 - Rennes : Nous adresse ses sentiments les meilleurs. Merci à toi.

Mme Laporte, 92 - Asnières : Reste fidèle à l'Amicale en adressant un mandat substantiel dont nous la remercions pour les camarades nécessiteux, malades et veuves. Merci à vous, chère Madame.

Bruno Swietochowski, 67 - Sélestat : Paie largement cotisation et bons de soutien, avec ses sincères amitiés et son admiration pour notre dévouement, dit-il. Dévouement s'il y a, bien récompensé par vos encouragements à tous. Merci.

René Dupont, 47 - Cancon : Avec son meilleur souvenir et amitiés à tous les copains du Stalag (Schwerin)

Jacques Desjardins, 80 - Gamaiches : Mes amitiés à tous, et en particulier aux anciens de l'orchestre du II E.

Voilà qui est fait. **Joannes Garnier, 07** - Annonay : Amical souvenir à tous, en particulier aux camarades du II E.

Lucien Broche, 30 - Remoullins : Bon souvenir à tous les membres du Bureau. Suis très heureux que **Bernard Schlinger** se soit souvenu de moi. A mon tour je lui adresse mes souvenirs les plus sincères. Voilà notre « Lien ». Il est la preuve que chacun ici s'y retrouve, et peut exprimer sa pensée en toute liberté.

Raymond Lépicié, 45 - Neuville-aux-Bois, nous dit : Un bonjour à ceux du II D que je n'ai jamais eu l'occasion de rencontrer de longue date. Je pense aller à la Chaussée-d'Antin un de ces prochains jours, malheureusement, ce ne peut être que dans la semaine, je n'ai pas tellement la possibilité de rester le soir. Je ne pense pas vous en avoir fait part, je suis res-

té invalide à la suite d'un terrible accident de la route le 7 décembre 1966, qui a coûté la vie à ma femme et à ma fille aînée. J'ai dû me battre pendant trois années, ayant subi six opérations et 77 semaines de plâtre (ceinture au cou) immobilisé quasi complètement.

Aujourd'hui, cela va, et j'ai dû me refaire une nouvelle vie à 65 ans, après 31 années de mon premier mariage.

Nous ignorions, en effet, ce qui t'était arrivé, ainsi qu'aux tiens, et sommes heureux de savoir qu'avec beaucoup de courage tu as pu remonter tout de même la pente. Il semble anormal que tu n'aies pas obtenu de remboursement, à l'occasion donne-nous donc tous renseignements. Vives amitiés.

Alfred Boiro, 03 - Villefranche : Excuse-moi du retard que j'ai mis à régler ma cotisation et le carnet de bons, que je garde pour moi, je l'avais mis en oubli. J'ai subi une opération de cataracte, et tu sais, la vue est une chose si fragile que j'ai laissé pas mal de choses de côté, enfin tout s'arrange.

Bien heureusement pour toi, et c'est de tout cœur que nous te souhaitons un bon et prompt rétablissement.

Charles Dubus, 95 - Sannois : Nous informe qu'il vient de faire un séjour à l'hôpital d'Eaubonne comme il y a déjà 4 ans, à la suite d'un infarctus, mais adresse ses amicales pensées.

Heureux de te savoir remis, et souhaitons vivement que ceci ne se reproduise plus. Meilleure santé et amitiés.

Louis Mondage, en Corse : Nous apprend aussi qu'il avait omis de régler, ayant été hospitalisé 4 mois au printemps. Décidément les nôtres n'ont pas de chance. Nous te souhaitons vivement un prompt rétablissement et n'oublie pas de nous donner de tes nouvelles.

Hubert Roy, 94 - St-Mandé : Ton virement bien reçu. Merci pour nos œuvres sociales. Nous en avons toujours grand besoin. Amitiés,

Vaugarni, 37 - Monts : Bien réceptionné ta gentille lettre où tu nous dis qu'étant dans une ferme très isolée, tu n'as plus la possibilité de placer notre carnet de billets. Nous te comprenons parfaitement, ne t'adresserons plus ce carnet, et pensons que tu resteras dans nos fidèles adhérents. Merci de ton règlement de cette année et de tes aimables paroles.

Emile Rochoux, 37 - Courioué : Pris connaissance de ta lettre. Nous comprenons parfaitement les difficultés qui se présentent à certains de nos nôtres, et te remercions de ta fidélité. Crois bien, l'esprit P.G. n'est pas mort, bien au contraire, c'est maintenant plus que jamais, que les ex-géfängs aiment à se retrouver.

Cornet, 94 - Vitry : Adresse ses sincères amitiés à tous.

Georges Lagabre, 55 - Ligny-en-Barrois : Nous informe qu'il perd souvent la mémoire, grand invalide, et que, par surcroît, sa femme est malade. Donne-nous de tes nouvelles néanmoins, et n'oublie pas que nous restons au contraire à ta disposition. Merci de ton envoi.

LECTURE

Vous qui aimez lire, n'hésitez pas à commander à notre Ami et Camarade :

R. GUIGNARD, Ecole Publique
44 - VUE — C.C.P. NANTES 846-39

Ancien des II A et II E (Bülow, Prestin, Neuendorf
et Homme de confiance de Perlin (E. 820)

Son roman : **LA VILLE**, brûlant sujet d'actualité (le drame d'un artisan de campagne).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

BON POUR POUVOIR

(à retourner à l'Amicale avant le 20 MARS 1973)

Je soussigné

NOM Prénoms

Adresse :

Membre des Stalags II A. C. D. E., donne pouvoir à :

M.

pour me représenter à l'Assemblée Générale qui se tiendra le 25 février 1973 au siège de l'Amicale, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, et après avoir entendu lecture des différents rapports, de participer en mon nom à tous votes.

Fait à le 1973

BON POUR POUVOIR

(Signature)

Demandez votre nouvelle
carte d'adhérent
contre 0,50 F

POUR VOS CADEAUX !
d'Orfèvrerie - Cristallerie
Porcelaine

adressez-vous à notre camarade
G. SERAPHIN, 20, rue de la
Folie-Méricourt, Paris (11^{ème}).
Téléphone 700-70-52 (Métro
St-Ambroise).

Une remise de 20 pour cent
sur les prix officiels sera con-
sentie aux amicalistes.

Faites confiance à notre ami.

LE LIEN

Publication mensuelle
68, rue de la Chaussée-d'Antin
Paris (9^e)

Georges ROCHEREAU
Directeur de la publication :

Abonnement : UN AN : 10 F

Imprimerie ADAM
4 bis, rue Nobel, Paris (18^e)

A découper suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS II ACDE après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à, le

Signature :

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE II ACDE, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 15 F, par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 5224-78.